Un ancien amiral italien dénonce les ONG pro-migrants qui “coopèrent avec les trafiquants d’êtres humains” et “violent le droit maritime”

01/02/2021 à 21h52



Les navires de sauvetage de migrants ne font qu’encourager des tentatives de traversée plus dangereuses et violent toute une série de lois, soutient le contre-amiral italien à la retraite Nicola De Felice qui était à la tête du commandement naval italien en Sicile dans les années 2015-2018 au

plus fort de la crise des migrants.

(…) Il dénonce les ONG européennes qui « coopèrent avec les trafiquants d'êtres humains et violent le droit international en mer », selon ses dires, relayés par le site d'actualité de l'Europe centrale « REMIX ».

Dans un article publié le 5 janvier, De Felice a réagi à l'arrivée de 265 « victimes de naufrages payants » à bord du navire de l'ONG espagnole Open Arms dans le port sicilien de Porto Empedocle. « Une fois de plus », écrit-il, « le chantage consistant à montrer quelques mineurs présents à bord du navire a soulevé une solidarité – hypocrite et bienveillante – du faible gouvernement italien qui, malgré les problèmes liés à la pandémie et les difficultés que le peuple italien doit affronter, maintient ses ports ouverts, encourageant ainsi l'afflux incontrôlé d'immigrants illégaux ».

Non seulement des ONG comme Activa Open Arms (Espagne) encouragent le trafic d'êtres humains et contribuent à augmenter le nombre de morts par noyade, explique l'ancien chef du commandement de la marine en Sicile, mais elles violent également toutes les lois internationales concernant le sauvetage en mer, y compris la Convention de Hambourg sur la recherche et le sauvetage maritimes. En fait, ils ne demandent jamais au pays compétent, qui n'est pas l'Italie, de leur indiquer le « lieu de sécurité » le plus proche, comme les ports tunisiens qui regorgeaient, note le contre-amiral, de bateaux de croisière européens avant la pandémie de Covid-19. (…)

Selon l'amiral de la marine italienne, l'arrêt de l'immigration clandestine sur la route de la Méditerranée centrale serait possible si l'Allemagne, la France et l'Italie avaient la volonté d'agir ensemble dans ce sens. (…)

En septembre dernier, l'ancien amiral a écrit une lettre aux ambassadeurs d'Espagne et d'Allemagne en Italie pour dénoncer

une coopération de fait du navire espagnol Open Arms et du navire allemand Sea-Watch – qu'il appelle « navires négriers » – avec des bandes criminelles de trafiquants d'êtres humains en Afrique du Nord. Sa lettre n'a cependant jamais reçu de réponse.

(…) African Manager